

Chez Poïen, on a plus d'une corde à son arc

Poïein c'est la création et la diffusion de la chose créée et pas seulement pour l'édition. Avec « La Fabrique », c'est aussi un site culturel vivant. Dans sa précédente édition, Le Petit Berrichon vous contait l'idée un peu folle de Gérard Castéras et de son pari fou avec deux amis artistes de lancer la création des Objets Livresques Non Identifiés.

... Une fois créée, il faut que la chose vive ! La collection Poïein (voir précédente édition du Petit Berrichon) commençait à s'étoffer, il lui fallait un lieu où s'épanouir. L'Ételon, c'est un peu retiré du monde (un village d'une centaine d'âmes à la lisière entre le Cher et l'Allier). De là, à y créer un lieu de rencontres des arts ?... Et avec une approche contemporaine !... Il suffisait d'y croire !... Et ça marche ! Oui, au bout de six ans, on peut affirmer que ça marche ! G. Castéras cherchait pour accueillir ses O.L.N.I. un lieu qui ne se contente pas d'être un centre culturel banal. Une grange attenante à sa demeure ne demandait qu'à être retapée. Il le fit, avec l'idée de concevoir un cocon qui recevrait les œuvres.



Le lieu était agréable, Gérard Castéras tenait à ce qu'il soit vivant : la salle s'appellerait déjà « La Fabrique » (en référence au mot grec, poïein) avec sous-jacente, l'idée du créateur qui donne de la forme et de la vie à la matière et transmet son sentiment au spectateur.

Au départ, les auteurs de Poïein furent les premiers à s'impliquer dans des lectures publiques pour proposer leur travail dans un esprit créatif. Puis « La Fabrique » se mit à accueillir des petites formes théâtrales jonglant l'esprit de Poïein. - est-il be-

soin de préciser que Gérard Castéras est aussi un chantre du théâtre, un zéléteur qui n'a de cesse de découvrir ce qui se fait en ce domaine. La salle est chaleureuse, il n'y a pas de scène, c'est convivial. Créateurs et comédiens sont friands de tels lieux et ils sont nombreux à demander à venir présenter leurs productions. « Les théâtres », c'est le terme qu'affectionne malicieusement Gérard Castéras pour parler d'eux, apprécie cette proximité fertile avec le public, lorsqu'ils présentent, en avant-première, parfois, la pièce créée ou mise en scène. Plusieurs soirs par mois, lors de rencontres, des lecteurs, comédiens professionnels s'emparent de textes pour les faire partager au public enthousiaste, des poètes enflamment un auditoire gourmand. Ce peuvent être aussi des musiciens, des marionnettistes, des chanteurs à texte, des conférenciers... Tous artistes passionnés qui viennent chanter les soirées de « La Fabrique ». À l'arrivée, Gérard et Roselyne, son épouse, sont là, affables, pour vous accueillir et vous guider. Précisons-le, le lieu est ouvert à tous, mais reste privé, c'est chez eux qu'ils vous invitent. La salle est souvent pleine, quand la représentation est terminée, les intervenants se mêlent au public pour échanger. Une corbeille circule, car aucune participation n'est demandée, chacun met ce qu'il veut pour remercier l'artiste qui repartira avec l'intégralité des dons. Poïein ne prélève aucun droit. Quand on parlait de mécénat... C'est autour d'un panier partagé (chacun amène son obole gastronomique) que se clôture la soirée où les artistes ont pu converser avec le public avant de se quitter. La programmation est variée, c'est, sans doute, dû au fait que Poïein ne perçoit aucune subvention, Gérard Castéras s'autorise ainsi à une liberté totale dans le choix de ses propositions.

Un endroit de rencontres des arts atypique que ce lieu de vie !
Un lieu de rencontres qui n'agit jamais en concurrence, toujours

en complémentarité avec les autres institutions et centres culturels.

L'année 2013 a vu s'agrandir l'éventail des activités. Des soirées sur le cinéma sont animées par le réalisateur Clément Bernard (KO films St Amand) et un jeudi par mois, Michel Cégarra, historien de l'art, créateur du Domaine M (résidence d'artistes et d'écrivains, laboratoire de création à Cérilly) vient enflammer les amateurs par des conférences passionnées. Avec lui, l'histoire de l'art devient régal.

L'offre est variée chez Poïein, multiforme, attachée à l'art et aux mots. Chaque fois, des têtes nouvelles viennent grossir le noyau des habitués, un noyau dur constitué de fidèles, très branchés, qui ont été à l'initiative d'un atelier d'écriture qui fonctionne depuis cinq ans et œuvre dans la confiance et la bonne humeur. L'atelier envisage de rendre bientôt publiques ses productions.

Voilà, Poïein c'est tout ça ! Un lieu vivant, un site culturel attaché à la qualité qui se défend d'être élitiste et poursuit son attachement à ce que les arts foisonnent, fusionnent ou se fragmentent, mais se rencontrent et existent.

Dominique-Joëlle MATHO

La Fabrique Poïein - 2 chemin des 3 sabots
03360 L'ETELON - 04 70 06 92 96
gerald.casteras@wanadoo.fr